Vers une révolution de l'islam en Turquie ?

mercredi 16 avril 2008, par [Alain Gresh](#)

Le site de la BBC britannique publie le 26 février un article de son correspondant pour les affaires religieuses Robert Pigott, intitulé « Turkey in radical revision of Islamic texts ».

Ce texte est important, et je l'ai traduit intégralement. Deux remarques cependant :

le Département des affaires religieuses dont il est question dépend directement de l'Etat qui, en Turquie, contrôle lui-même directement les cultes. On est donc loin d'une situation à la française de séparation des Eglises et de l'Etat ;

le fait que ce soit l'Etat qui lance cette réforme est remarquable (d'autant que le gouvernement est contrôlé par un parti issu de l'islamisme), mais cette réforme sera-t-elle largement acceptée par les musulmans turcs ?

Notons aussi, concernant l'islam, le livre *Who speaks for islam ?*, qui démolit bien des préjugés et montre que l'immense majorité des musulmans rejette les attaques terroristes contre des civils et partage les aspirations universelles à la démocratie.

La Turquie lance une réforme radicale des textes musulmans

Le puissant Département des affaires religieuses a chargé une commission de théologiens de l'université d'Ankara d'opérer une révision fondamentale des hadith, les textes les plus sacrés de l'islam après le Coran. Les hadith sont une collection de milliers de dits qui sont attribués au prophète Mohammed.

Les hadith sont le principal guide pour les musulmans pour interpréter le Coran et la source de la vaste majorité des lois musulmanes (charia). Mais l'Etat turc considère que les hadith ont une influence négative sur la société et croit qu'ils contribuent à brouiller les valeurs originelles de l'islam. Il affirme qu'un nombre significatif de ces dits n'ont pas été formulés par le prophète et que d'autres méritent une réinterprétation. Les commentateurs affirment que c'est la théologie même de l'islam qu'il faut réinterpréter pour effectuer un renouveau radical de la religion. Les promoteurs de ce projet affirment que l'esprit logique et rationnel qui était inhérent à l'islam quand il est né il y a mille quatre cents ans doit être redécouvert. Certains affirment que ce projet équivaut à une Réforme de la religion.

Jusqu'à présent, les officiels turcs étaient réticents à la révision des hadith, car ils étaient conscients qu'une telle réforme pourrait susciter parmi les musulmans traditionalistes des controverses. Mais ils ont parlé à la BBC de leur projet et de leurs ambitions.

L'examen légal des hadith se déroule à l'université de l'école théologique d'Ankara.

Un des conseillers du projet, Felix Koerner, affirme que certains hadith ont été inventés des centaines d'années après la mort du prophète Mohammed pour servir les objectifs des sociétés d'alors. « Malheureusement, affirme-t-il, vous pouvez justifier par de prétendus hadith la pratique musulmane ou pseudo-musulmane de la mutilation génitale des femmes. » « Vous pouvez trouver des messages qui disent : « voici ce que le Prophète nous a ordonné de faire ». Mais vous pouvez montrer historiquement comment ils ont été inventés, influencés par d'autres cultures et ont été adoptés en prétendant qu'ils appartenaient à la tradition musulmane. »

L'argument est que la tradition musulmane a été graduellement capturée par diverses cultures, souvent conservatrices, cherchant à utiliser la religion pour différentes formes de contrôle social. Des dirigeants de ce projet Hadith affirment que des générations successives ont embelli les textes, attribuant leur but

politique au prophète Mohammed lui-même.

La Turquie veut balayer ce « bagage culturel » et revenir à une forme d'islam dont elle affirme qu'il est en accord avec les valeurs originelles et celles du Prophète.

C'est là que le caractère révolutionnaire de ce travail apparaît. Même certains hadith reconnus comme ayant été prononcés par Mohammed ont été changés et réinterprétés. Le professeur Mehmet Görmez, un important officiel du Département des affaires religieuses et un expert dans les hadith, nous en donne un exemple parlant.

« *Il y a certains messages qui interdisent à la femme de voyager trois jours ou plus sans la permission de son mari. Ce sont des messages authentiques. Mais ce n'est pas une interdiction religieuse. Elle est venue parce que, du temps du Prophète, il n'était pas sûr pour la femme de voyager seule. Mais le temps a passé, et les gens ont rendu permanent ce qui n'était prévu que comme temporaire, pour des raisons de sécurité.* »

Ce projet justifie son intervention audacieuse sur des hadith qui remontent à mille quatre cents ans par une recherche académique rigoureuse. Le professeur Görmez souligne un autre discours du Prophète disant qu'il était « *impatient de voir le jour où les femmes pourraient voyager seule sur de longues distances* ». On comprend ainsi, dit-il, quel était le but du Prophète.

Pourtant, jusqu'à présent, l'interdiction demeure et permet de limiter le déplacement de certaines femmes musulmanes aujourd'hui.

Pour aider à ce programme de renouveau, la Turquie a donné une formation théologique à 450 femmes, et nommé des imams appelés « vaizes ». Elles ont pour tâche d'expliquer l'esprit originel de l'islam à des communautés isolées à l'intérieur de la Turquie.

Une des ces femmes, Huyla Koc, regarde une mer de foulards à une réunion dans le centre de la Turquie et explique aux femmes que l'égalité, la justice et les droits humains sont garantis par une interprétation précise du Coran et confirmés par les hadith revus.

Elle dit que, pour le moment, l'islam est largement utilisé pour justifier la violente répression des femmes. « *Il y a des crimes d'honneur* », explique-t-elle. « *Nous entendons dire que des femmes sont tuées parce qu'elles ont épousé la mauvaise personne ou qu'elles ont fui avec la personne qu'elles aimaient. Il y a aussi la violence contre les femmes dans leurs familles, y compris le harcèlement sexuel par des oncles ou d'autres. Cela n'est pas autorisé en islam. Nous devons le leur expliquer.* »

Selon Fadi Hakura, un spécialiste de la Turquie à Chatham House (Londres), la Turquie ne fait rien moins que de recréer l'islam, le transformant d'une religion à laquelle on doit obéir en une religion devant servir les gens dans une démocratie séculaire moderne. Pour cela, l'Etat crée un nouvel islam. « *Cela ressemble à la Réforme dans le christianisme* », affirme-t-il. « *Pas exactement la même chose, mais, si l'on y pense, cela change les fondements théologiques de la religion.* »

Jusqu'à présent, explique Fadi Hakura, la Turquie laïque [je traduis le terme anglais secularist par séculaire ou par laïque] a voulu créer une nouvelle politique pour l'islam, maintenant elle tente de « façonner un nouvel islam ».

De manière intéressante, l'école de théologiens d'Ankara qui travaille sur ces nouveaux hadith a utilisé des techniques et une philosophie critiques occidentales. Ils sont même allés plus loin, rejetant l'opinion pourtant établie que des textes moins anciens (souvent plus conservateurs) avaient préséance sur les textes plus anciens. « *Il faut les voir comme un tout* », dit Fadi Hakura. « *Vous ne pouvez pas dire, par exemple, que les versets sur la violence ont préséance sur les versets pacifiques. Cela est beaucoup utilisé au Proche-Orient, ce type d'idéologie. Je ne peux pas vous dire combien ce changement est fondamental.* »

Article original sur BBC news :

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/7264903.stm>

Turkey in radical revision of Islamic texts

By Robert Pigott

Religious affairs correspondent, BBC News

Turkey is preparing to publish a document that represents a revolutionary reinterpretation of Islam - and a controversial and radical modernisation of the religion.

The country's powerful Department of Religious Affairs has commissioned a team of theologians at Ankara University to carry out a fundamental revision of the Hadith, the second most sacred text in Islam after the Koran.

The Hadith is a collection of thousands of sayings reputed to come from the Prophet Muhammad.

As such, it is the principal guide for Muslims in interpreting the Koran and the source of the vast majority of Islamic law, or Sharia.

« This is kind of akin to the Christian Reformation. Not exactly the same, but... it's changing the theological foundations of [the] religion » says

Fadi Hakura, Turkey expert, Chatham House

But the Turkish state has come to see the Hadith as having an often negative influence on a society it is in a hurry to modernise, and believes it responsible for obscuring the original values of Islam.

It says that a significant number of the sayings were never uttered by Muhammad, and even some that were need now to be reinterpreted.

'Reformation'

Commentators say the very theology of Islam is being reinterpreted in order to effect a radical renewal of the religion.

Its supporters say the spirit of logic and reason inherent in Islam at its foundation 1,400 years ago are being rediscovered. Some believe it could represent the beginning of a reformation in the religion.

« Some messages ban women from travelling without their husband's permission... But this isn't a religious ban. It came about because it simply wasn't safe for a woman to travel alone » says Prof Mehmet Gormez, Hadith expert, Department of Religious Affairs

Turkish officials have been reticent about the revision of the Hadith until now, aware of the controversy it is likely to cause among traditionalist Muslims, but they have spoken to the BBC about the project, and their ambitious aims for it.

The forensic examination of the Hadiths has taken place in Ankara University's School of Theology.

Fr Felix Koerner, a Christian theologian who has observed the project, says some of the sayings - also known individually as « hadiths » - can be shown to have been invented hundreds of years after the Prophet Muhammad died, to serve the purposes of contemporary society.

« Unfortunately you can even justify through alleged hadiths, the Muslim - or pseudo-Muslim - practice of female genital mutilation, » he says.

« You can find messages which say 'that is what the Prophet ordered us to do'. But you can show historically how they came into being, as influences from other cultures, that were then projected onto Islamic tradition. »

" Many Hadiths relate to life in the Middle East 1,400 years ago and are no longer relevant³, says Brian, London

The argument is that Islamic tradition has been gradually hijacked by various - often conservative - cultures, seeking to use the religion for various forms of social control.

Leaders of the Hadith project say successive generations have embellished the text, attributing their political aims to the Prophet Muhammad himself.

Revolutionary

Turkey is intent on sweeping away that « cultural baggage » and returning to a form of Islam it claims accords with its original values and those of the Prophet.

An Iranian woman walks past a large Koran
Women are re-examining their portrayal in the scriptures

But this is where the revolutionary nature of the work becomes apparent. Even some sayings accepted as being genuinely spoken by Muhammad have been altered and reinterpreted.

Prof Mehmet Gormez, a senior official in the Department of Religious Affairs and an expert on the Hadith, gives a telling example.

« There are some messages that ban women from travelling for three days or more without their husband's permission and they are genuine. » But this isn't a religious ban. It came about because in the Prophet's time it simply wasn't safe for a woman to travel alone like that. But as time has passed, people have made permanent what was only supposed to be a temporary ban for safety reasons."

The project justifies such bold interference in the 1,400-year-old content of the Hadith by rigorous academic research.

Prof Gormez points out that in another speech, the Prophet said « he longed for the day when a woman might travel long distances alone ».

So, he argues, it is clear what the Prophet's goal was.

Original spirit

Yet, until now, the ban has remained in the text, and helps to restrict the free movement of some Muslim women to this day.

« There's also violence against women within families, including sexual harassment... This does not exist in Islam... we have to explain that to them » says Hulya Koc, a « vaize »

As part of its aggressive programme of renewal, Turkey has given theological training to 450 women, and appointed them as senior imams called « vaizes ».

They have been given the task of explaining the original spirit of Islam to remote communities in Turkey's vast interior.

One of the women, Hulya Koc, looked out over a sea of headscarves at a town meeting in central Turkey and told the women of the equality, justice and human rights guaranteed by an accurate interpretation of the Koran - one guided and confirmed by the revised Hadith.

She says that, at the moment, Islam is being widely used to justify the violent suppression of women.

« There are honour killings, » she explains.

« We hear that some women are being killed when they marry the wrong person or run away with someone they love. » There's also violence against women within families, including sexual harassment by uncles and others. This does not exist in Islam... we have to explain that to them."

'New Islam'

According to Fadi Hakura, an expert on Turkey from Chatham House in London, Turkey is doing nothing less than recreating Islam - changing it from a religion whose rules must be obeyed, to one designed to serve the needs of people in a modern secular democracy.

He says that to achieve it, the state is fashioning a new Islam.

« This is kind of akin to the Christian Reformation, » he says.

« Not exactly the same, but if you think, it's changing the theological foundations of [the] religion. »

Fadi Hakura believes that until now secularist Turkey has been intent on creating a new politics for Islam.

Now, he says, « they are trying to fashion a new Islam. »

Significantly, the « Ankara School » of theologians working on the new Hadith have been using Western critical techniques and philosophy.

They have also taken an even bolder step - rejecting a long-established rule of Muslim scholars that later (and often more conservative) texts override earlier ones.

« You have to see them as a whole, » says Fadi Hakura.

« You can't say, for example, that the verses of violence override the verses of peace. This is used a lot in the Middle East, this kind of ideology. » I cannot impress enough how fundamental [this change] is."

Sources

Source : blog monde diplomatique, le 29-02-2008